

qu'elle a renversé la digue formidable de la foi, la nation ne se reconnoit plus elle-même. Quel débordement de corruption ! quelle agitation dans les esprits ! quelles opinions ! quels systèmes ! quelles mœurs ! quel avilissement ! quels scandales ! quelles passions ! quelles idoles ! quel luxe ! quelles ruines ! quels forfaits ! Que les ministres évangéliques se taisent ; la foi n'a pas besoin d'apôtre, ni de défenseur. Sa cause est devenue la cause de la société ; l'illusion commence à se dissiper ; les yeux s'ouvrent ; on voit le mal ; on en connoit la source ; l'irréligion s'est enfin blessée de ses propres armes ; elle s'est trahie par ses excès ; elle est effrayée elle-même des maux qu'elle a causés. Puissé-t-on dire bientôt : l'impïété fut démasquée ; elle n'est plus ; la foi triomphe & le monde est heureux „

Mémoires du maréchal de Berwick , écrits par lui-même. A Paris, chez Moutard ; à Liege , chez Orval-Demazeau 1778. 2 vol. in-8°.

Immédiatement après la mort du maréchal de Berwick il a paru un recueil sous le titre de *Mémoires* , qui n'est qu'une compilation informe sans intérêt comme presque sans vérité. Les histoires générales sont aussi très-défectueuses dans la relation des exploits militaires de ce célèbre général & dans tout ce qui le concerne. L'ouvrage qu'on donne ici au